

## LES CONCERTS

## SERGE RACHMANINOFF

Le pianiste Rachmaninoff s'est enfin rendu aux vœux de l'amateur de concert; il lui a donné le fameux *Prélude en Ut dièse mineur*, ce dont l'amateur l'a remercié par des applaudissements, des trepignements et des bravos. Et pourtant Rachmaninoff n'a pas joué le *Prélude en Ut dièse mineur* différemment, ni mieux que d'autres pianistes qui l'ont joué ici. Mais n'allez pas le dire à l'amateur, il en serait scandalisé.

De fait, Rachmaninoff avait un programme de meilleure tenue à son premier concert et, — avait-il pourtant le même instrument? — une sonorité plus ronde, plus moelleuse. Le programme d'hier n'avait rien de bien remarquable que la virtuosité impeccable qu'y a mise le pianiste. Tout d'ailleurs y obligeait à un déploiement de technique peu ordinaire, et sur ce point, on ne peut trouver qu'à admirer sans réserve Rachmaninoff.

Les 32 variations de Beethoven ont été jouées avec une note très personnelle; nous les entendimes il n'y a pas longtemps interprétées autrement par un autre. Était-ce pour cela que certain musicomane les a trouvées si peu intéressantes la première fois?

La *Pastorale* bien connue de Scarlatti a donné à l'artiste l'occasion de sonorités nouvelles d'un très joli effet. Les deux transcriptions de Godowsky et celles qu'a faites Tausig de deux valse de Strauss, ont remis la virtuosité pure au premier rang.

Mais ici, s'est introduit un rappel qui fut délicieux: la *Valse en la bémol* de Chopin, jouée avec une maîtrise qui a fait regretter qu'il n'y eût pas d'autres oeuvres de Chopin au programme.

Le groupe d'oeuvres de Rachmaninoff est une exposition en raccourci de ce qu'est l'art russe moderne.

La 2e Rhapsodie de Liszt n'était qu'un prétexte, la raison d'être en était la cadence qu'y a introduite Rachmaninoff. J'ai aussi peu que possible écouté la Rhapsodie, mais j'ai suivi la cadence dans tous ses plus petits détails. A elle seule, elle vaut tout le reste de la pièce, mais ce n'est aucunement par la virtuosité qu'il peut y mettre. Cette cadence est un admirable exemple de traitement de thèmes différents: tous pris dans la Rhapsodie, ils s'entremêlent, horizontalement et verticalement, avec une aisance que seule l'habitude d'écrire permet de réaliser.

Le concert s'est terminé par une pièce de Tschaikowsky, donnée en rappel et autant applaudie que tout le reste du concert.

Fréd. PELLETIER.

## THE CONCERTS

### SERGE RACHMANINOFF

The pianist Rachmaninoff finally granted the concertgoer's wish; he gave him the famous Prelude in C-sharp minor, for which the concertgoer thanked him with applause, stamping his feet, and bravos. And yet Rachmaninoff did not play the Prelude in C-sharp minor any differently, nor any better, than other pianists who have played it here. But don't go telling the concertgoer, he would be scandalized

In fact, Rachmaninoff had a better program at his first concert, and yet, despite having the same instrument, it had a rounder, more mellow sound. Yesterday's program had nothing particularly remarkable except the impeccable virtuosity displayed by the pianist. Everything, moreover, demanded an unusual display of technique, and on this point, one can only admire Rachmaninoff without reservation.

Beethoven's 32 variations were played with a very personal touch; we heard them not long ago performed classically by another. Was that why some music lovers found them so uninteresting the first time?

Scarlatti's well-known Pastoral gave the artist the opportunity to explore new sonorities with a very pleasing effect. Godowsky's two transcriptions and Tausig's transcriptions of two Strauss waltzes restored pure virtuosity to its rightful place.

But here, a delightful encore was introduced: Chopin's Waltz in A-flat major, played with such mastery that one wished there were other works by Chopin on the program.

The group of works by Rachmaninoff is a condensed exposition of what modern Russian art is.

Liszt's 2nd Rhapsody was merely a pretext; its *raison d'être* was the cadenza introduced by Rachmaninoff. I listened to the Rhapsody as little as possible, but I followed the cadenza in all its smallest details. It alone is worth the entire piece, but not at all because of the virtuosity he displays. This cadenza is an admirable example of the treatment of different themes: all taken from the Rhapsody, they intertwine, horizontally and vertically, with an ease that only the habit of writing allows one to achieve.

The concert ended with a piece by Tchaikovsky, performed as an encore and applauded as much as the rest of the concert.

Fréd. PELLETIER

[Translation: Google]